

## BON A SAVOIR

## Theaterfest

Dimanche 22 septembre, de 11.00 à 21.00h, l'Abbaye de Neumünster se transformera en une scène gigantesque, offrant un cadre privilégié à dix nouvelles productions (pour tous les âges et pour tous les goûts) du domaine du théâtre, de la danse et de la littérature, présentées sous forme d'extraits et de courtes lectures.

Cette année, la Theater Federation invite le public du Theaterfest à explorer son aire de jeu. Au stand de la fédération, les visiteurs pourront se détendre, observer le va-et-vient bariolé dans la cour intérieure, assister à des spectacles de rue, s'informer sur les métiers du théâtre et de la danse ou goûter à de petites spécialités théâtrales.

Luc Schiltz et François de Saint-Georges inviteront le public à une visite guidée insolite à travers l'Abbaye de Neumünster, tandis que Luisa Bevilacqua et Jean-Marc Barthélemy veilleront déjà à ce que les visiteurs ne s'y égarent pas.

Le Theaterfest se terminera par un concert du groupe luxembourgeois «Les Gavroches» dans la brasserie de l'Abbaye. En clôture, le mapping vidéo *MurMur(e)s, l'éloquence des pierres*, conçu pour les 1.050 ans de la Ville de Luxembourg illuminera le site (voir ci-dessous).

\* Infos: [www.ccrn.lu](http://www.ccrn.lu), l'entrée à tous les spectacles est gratuite.

## Brin de poésie

20 septembre, à l'Abbaye de Neumünster, présentation, à 19.00h, de la traduction française, par Jean Portante, de *Blues en seize et autres poèmes* de de l'écrivain italien Stefano Benni (recueil paru aux éditions Phi). Org.: Istituto Italiano di Cultura, en collaboration avec le Printemps des Poètes-Luxembourg.

\* Infos: [www.ccrn.lu](http://www.ccrn.lu), entrée libre.

# La vie tout simplement

## «Soulsongdances» de et avec Tania Soubry\*

De la dernière création de la danseuse et chorégraphe se dégagent profondeur, sérénité et maturité.

Tania Soubry. Ce patronyme ne vous dit rien? Normal. L'artiste, discrète, se met aussi peu que possible sous les feux de la rampe. Pourtant, souvenez-vous, c'est elle qui interprétait *Circadian* d'Annick Pütz et représentait ce faisant le Luxembourg à l'exposition universelle de Shanghai en 2010. Et pour la saison 2013-2014, le Centre de création chorégraphique luxembourgeois l'a consacrée artiste «BOOST», preuve des espoirs portés en elle.

Il ne s'y est pas trompé tant sa dernière création, *Soulsongdances*, est prometteuse. Un titre d'abord. A rallonge. Qui se veut déjà narratif. Le mot danse est au pluriel. Comme les danseuses sur scène. Au nombre de quatre – Elodie Escarmelle, Maria Eugenia Lopez, Ines Lopez et Tania Soubry, indiscutablement quelques crans au-dessus des trois autres danseuses – et plurielles, en harmonie mais individuelles.

## Essentiellement primaire

Le chant est présent. Pas en tant qu'ornement. Intrinsic, pulsionnel, le son vient du profond des entrailles, pour exprimer la vie. Le focus sur l'âme est plus discutabile, car *Soulsongdances* est avant tout une ode à la vie, aux origines, aux rites, au lien indéfectible qui nous unit à la terre.

Un voyage aussi. Parfois en Asie, parfois en Afrique. Bref, vers des continents où les populations continuent à préserver les traditions, respecter l'ancestral et à se sentir unies à la terre qui les a fait naître et qui se nourrira de leurs



Le spectateur est emmené en Inde lors de la Holi, la fête des couleurs. Les quatre danseuses, à l'instar des Hindous, lancent et font virevolter des pigments de couleur, vêtues de blanc comme le veut la tradition

crendes. Ici, le spectateur est emmené en Inde lors de la Holi, la fête des couleurs. Les quatre danseuses, à l'instar des Hindous, lancent et font virevolter des pigments de couleur, vêtues de blanc comme le veut la tradition. Le blanc, symbole de virginité, de pureté, d'évanescence. Ce blanc, les danseuses le portent comme une deuxième peau grâce à la sensibilité de Laurie Lamborelle qui a su créer des robes tout en fluidité, finesse et délicatesse.

Là, le spectateur est transporté en Afrique dans l'univers des danses tribales. Ici, davantage d'introspection, des ondulations hypnotiques et un rôle prépondérant dévolu à l'eau. Là, le corps a libre cours, les battements de cœur sont amplifiés, à moins que ce ne soit l'intérieur de la terre qui résonne et qui communique avec l'homme. Ces visions et ressentis, provoqués et mis en image par la danse, le sont également, subtilement, par la musique créée par Nuno Brito. Une

alchimie grâce à laquelle tous nos sens s'éveillent et l'esprit part en voyage. Au final, plus d'une heure de communion avec les éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu. Ô combien bénéfique.

FLORENCE BECANNE

\* Le 20/09 à 20.00h au Centre culturel opderschmelz, 1a rue du Centenaire, Dudelange, et le 22/09 à 17.00h au Centre culturel Kinneksbond, 42 rte d'Arlon, Mamer, tél.: 47.08.951.

# Il était une fois Mélusine...

## «MurMur(e)s, l'éloquence des pierres» à l'Abbaye de Neumünster\*

Pour fêter en toute beauté les 1.050 ans de Luxembourg, l'Abbaye de Neumünster se métamorphosera les 20, 21 et 22 septembre au gré d'un insolite son et lumière.

Le Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster et la Ville de Luxembourg se sont associés au Centre des Dominicains de Haute-Alsace où la musique rayonne depuis plus de 150 ans, pour mettre sur pied un spectacle inédit et grandiose, tricotant des liens entre passé et avenir. Le hasard du calendrier faisant bien les choses, depuis quelques jours, le Centre des Dominicains (couvent classé monument historique) situé à Guebwiller, a rejoint le réseau européen des Centres culturels de rencontres. Tissant des liens entre musiques plurielles, arts numéri-

ques et nouvelles technologies, le Centre audiovisuel des Dominicains, véritable laboratoire de recherches artistiques, a fait du vidéo mapping (technologie multimédia associant vidéo et musique et dans laquelle les monuments deviennent support sensible aux images) sa marque de fabrique.

Ici ou là, des spectacles multimédia donnent une nouvelle dimension au patrimoine et revisitent

l'histoire par le biais des arts actuels.

## Visions multiples

*MurMur(e)s, l'éloquence des pierres*, projet concocté pour l'Abbaye de Neumünster se déclinera en un double mapping, mêlant images, musiques live et électro, sur un concept signé Philippe Dolfus, directeur du Centre des Dominicains. Avec, en première partie,

côté falaise, la légendaire Mélusine qui contera l'histoire de la Ville de Luxembourg, des origines à nos jours. Il était une fois «Lucilinburhuc», promontoire rocheux surplombant l'Alzette, que le Comte Sigefroi acquit en 963 et qui allait devenir son château fort. Des années plus tard alors qu'il était marié à Mélusine et que tout semblait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes, il aurait rompu le ser-

ment qui les liait (ne jamais regarder sa femme le samedi) et Mélusine, la sirène, disparut dans les flots de la rivière... Témoin millénaire des grandeurs et décadences de la ville, la fée réapparaît aujourd'hui, raconte, se raconte (texte de Claude Frisoni) après un prologue musical donné par les élèves du Conservatoire de Luxembourg.

De la falaise à l'Abbaye de Neumünster, il n'y a que *MurMur(e)s... L'éloquence des pierres* se révélera en deuxième partie sur le bâtiment Bruch (ancienne prison), support inattendu d'un surprenant mapping vidéo accompagné d'une création sonore signée Vincent Villuis. Invitation à un voyage sensible et multisensoriel, plongée artistique à travers une diffusion multipoints. A découvrir!

KARINE SITARZ

\* Parvis, Luxembourg, entrée libre, les 20/09 (anglais) et 21/09 (français) à 21.00h, le 22/09 à 20.00h (français, bouquet final de la Theaterfest), site: [www.ccrn.lu](http://www.ccrn.lu)

